Le Comité Régional de la Conchyliculture réagit à la nouvelle interdiction de commercialisation des huîtres

Par voie de communiqué le Comité Régional de la Conchyliculture, CRC, présidé par Thierry Lafon a souhaité donner des explications sur la nouvelle interdiction de commercialisation des huîtres du Bassin d'Arcachon en date du 17 mai:

« DES HUITRES SOUS HAUTE SURVEILLANCE

À chaque printemps, quand les eaux se réchauffent dans l'océan, une micro algue, appelée « Dinophysis », se multiplie dans le golfe de Gascogne et, parfois portée par les courants et les marées, arrive dans le Bassin d'Arcachon. Cette algue peut produire des toxines qui s'accumulent alors dans les huîtres. Elles n'ont aucune conséquence pour les mollusques, bien au contraire! Ces blooms printaniers profitent à la bonne croissance de nos huîtres.

Par contre, elles peuvent engendrer quelques troubles digestifs pour l'être humain. Pour prévenir tout risque, les coquillages sont sous étroite surveillance.
Les services de l'Etat font procéder à des analyses chaque semaine. Et, quand ces toxines sont supérieures au taux réglementaire, les huîtres ne peuvent plus être ramenées des parcs d'élevage pour être consommées. Ce qui est le cas actuellement pour le Bassin d'Arcachon.

Ce dépassement n'est pas régulier: c'est la première fois depuis trois ans. **Ce n'est pas non plus un phénomène localisé, des dépassements peuvent être observés sur l'ensemble des zones littorales**. Ce bloom de Dinophysisest **un phénomène**

naturel, ce n’est pas une pollution.Le dispositif de surveillance sanitaire mis en place et la réactivité des ostréiculteurs montrent toute leur efficacité pour protéger le consommateur. Bien sûr nous sommes impactés et nous regrettons cet arrêt des ventes dans des périodes où nos huîtres sont excellentes.

Certains professionnels ont pu toutefois protéger quelques stocks dans leurs établissements pour faire face à cette floraison passagère. Ainsi, des établissements resteront ouverts pour la dégustation comme l’expédition.

Toutefois, nos huîtres se feront plus rares: espérons que ce phénomène ne dure pas trop longtemps! »